

rance-maladie rejeté en votation populaire le 6 décembre 1987. La commission du Conseil des Etats a repris les éléments pouvant faire l'objet d'un consensus de ce programme qui demandait la mise en oeuvre de mesures immédiates et les a complétés par quelques nouveaux éléments, notamment des mesures contre la désolidarisation et une nouvelle réglementation en matière de subventionnement.

2. Le Conseil des Etats a apporté quelques modifications supplémentaires au projet de la commission le 13 décembre 1988 et l'a finalement approuvé par 24 voix contre 4.

3. Le 13 décembre 1989, le Conseil national a décidé, sur proposition de sa commission chargée du préavis, de suspendre le traitement du contre-projet indirect du Conseil des Etats jusqu'à la présentation des travaux de la commission d'experts Schoch.

4. Il était prévu de classer le contre-projet indirect, également intitulé arrêté B, dans le cadre de la révision totale de la loi sur l'assurance-maladie. Le lancement d'un référendum contre la nouvelle LAMal et l'issue incertaine de la votation ont entraîné le report du classement de l'initiative.

5. Le 4 décembre 1994, le peuple a accepté la nouvelle loi sur l'assurance-maladie qui entrera en vigueur le 1er janvier 1996. En conséquence, le maintien en suspens de l'arrêté B ne se justifie plus à l'heure actuelle.

6. Pour pouvoir rayer l'affaire de la liste des objets à traiter, le Conseil national, suivant la proposition de sa commission, a refusé le 13 juin 1995 d'entrer en matière sur le projet du Conseil des Etats, à savoir l'arrêté B.

7. Réunie le 28 août 1995, la commission du Conseil des Etats a pris acte de la décision du Conseil national et, pour les raisons précitées, s'est prononcée, à l'unanimité, pour le classement de l'objet.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig und ohne Enthaltungen, auf den Beschluss B (Bundesgesetz über die Krankenversicherung – Entwurf der Kommission des Ständerates vom 17. Oktober 1988) nicht einzutreten.

Proposition de la commission

La commission propose, à l'unanimité, de ne pas entrer en matière sur l'arrêté B (loi fédérale sur l'assurance-maladie – projet de la commission du Conseil des Etats du 17 octobre 1988).

Angenommen – Adopté

94.3208

Motion des Nationalrates (Tschopp) Indikatoren für AHV-Revisionen

Motion du Conseil national (Tschopp) Indicateurs fiables pour les révisions de l'AVS

Wortlaut der Motion vom 16. Dezember 1994

Um die Kohärenz der Gesetzgebungsprozesse im Bereich der AHV-Revisionen zu verbessern und im Bereich der sozialen Sicherheit in der Öffentlichkeit mehr Transparenz zu schaffen, wird der Bundesrat beauftragt, eine Reihe statistischer Indikatoren zu erarbeiten, auf deren Grundlage die Entwicklung der wichtigsten demographischen und wirt-

schaftlichen Parameter verfolgt werden kann. Dadurch liesse sich der Handlungsspielraum bei den Leistungen und der Finanzierung der AHV insbesondere mittel- und langfristig präziser bestimmen.

Texte de la motion du 16 décembre 1994

Pour améliorer la cohérence des processus législatifs en matière de révision de l'AVS et pour accroître la transparence du domaine de la sécurité sociale dans le public, le Conseil fédéral est chargé d'élaborer un jeu d'indicateurs statistiques qui permettent de suivre l'évolution des principaux paramètres démographiques et économiques. Ainsi, la marge de manoeuvre en matière de prestations et de financement de l'AVS, notamment à moyen et à long terme, pourra être cernée avec plus de précision.

Onken Thomas (S, TG) unterbreitet im Namen der Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit (SGK) den folgenden schriftlichen Bericht:

In der Begründung (AB 1994 N 2458) weist der Motionär darauf hin, dass das Parlament bei der 10. AHV-Revision zu wenig über die mittel- und langfristige demographische und wirtschaftliche Entwicklung gewusst hat. Weiter gibt es auch heute noch keine zuverlässigen Indikatoren, auf deren Grundlage sich wissenschaftlich fundierte Szenarien erstellen lassen. Deshalb sollte das Bundesamt für Statistik mit der Erarbeitung eines Indikatorensystems betraut werden. Diese Indikatoren erlauben es, Vorhersagen in regelmässigen Abständen dem neuesten Stand anzupassen.

Beratungen im Nationalrat

Nachdem sich der Bundesrat am 3. Oktober 1994 bereit erklärt hatte, die Motion entgegenzunehmen, hat sie der Nationalrat am 16. Dezember 1994 ohne Diskussion überwiesen.

Erwägungen der Kommission

Die Kommission behandelte die Motion am 28. August 1995. Sie hat sich bei der Verwaltung versichert, dass die Erfüllung des Auftrages, solche Indikatoren zu erarbeiten, beim Bundesamt für Statistik keine zusätzlichen Stellen nach sich ziehen würde. Es wurde ausgeführt, dass die Daten für diese Indikatoren bereits vorhanden sind, und nur neu verarbeitet werden müssen. Diese Aufgabe liegt durchaus im Rahmen von üblichen statistischen Projekten.

Onken Thomas (S, TG) présente au nom de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique (CSSS) le rapport écrit suivant:

Dans son développement (BO 1994 N 2458), l'auteur de la motion souligne qu'en ce qui concerne la 10e révision de l'AVS, le Parlement a été insuffisamment renseigné sur les perspectives démographiques et économiques à moyen et à long termes. De plus, il n'existe pas à l'heure actuelle d'indicateurs fiables, permettant d'établir des scénarios scientifiquement fondés, et il serait par conséquent judicieux de confier l'élaboration de ce système d'indicateurs à l'Office fédéral de la statistique. Une fois établis, ces indicateurs permettraient d'actualiser à intervalles réguliers les prévisions en la matière.

Délibérations du Conseil national

Après que le Conseil fédéral s'est déclaré le 3 octobre 1994 prêt à accepter la motion, le Conseil national la lui a transmise le 16 décembre 1994, sans en avoir débattu.

Considérations de la commission

La commission a examiné la motion le 28 août 1995. Elle s'est d'abord assurée auprès de l'administration que la mission consistant à élaborer un système d'indicateurs n'entraînerait pas pour l'Office fédéral de la statistique la création de nouveaux postes. Par ailleurs, il a été rappelé que les données servant à l'élaboration de ces indicateurs existaient déjà et qu'il suffisait de les interpréter. Cette mission est donc comparable, dans son ampleur, aux travaux réalisés habituellement par cet office.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig, die Motion zu überweisen.

Proposition de la commission

La commission propose, à l'unanimité, de transmettre la motion.

Präsident: Der Bundesrat ist bereit, die Motion entgegenzunehmen.

Überwiesen – Transmis

95.3051

Motion Frick

**Änderung des BVG.
Witwerrente für alle Pensionskassen
Modification de la LPP.
Instauration d'une rente de veuf**

Wortlaut der Motion vom 2. Februar 1995

Der Bundesrat wird eingeladen, den eidgenössischen Räten eine Änderung des Bundesgesetzes über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge vorzulegen, wonach neben der Witwenrente auch der Anspruch auf die Witwerrente gesetzlich verankert wird.

Texte de la motion du 2 février 1995

Le Conseil fédéral est chargé de soumettre aux Chambres une modification de la loi fédérale sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité, instaurant une rente de veuf en plus de la rente de veuve actuelle.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Beerli, Bieri, Bisig, Bloetzer, Brändli, Cavadini Jean, Cottier, Danioth, Delalay, Huber, Küchler, Maissen, Martin Jacques, Meier Josi, Morniroli, Onken, Petitpierre, Piller, Plattner, Prongué, Reymond, Rhinow, Rüesch, Salvioni, Schallberger, Schiesser, Seiler Bernhard, Simmen, Ziegler Oswald, Zimmerli (30)

Frick Bruno (C, SZ): Meine Motion lädt den Bundesrat ein, das BVG so abzuändern, dass neben der Witwenrente auch der Anspruch auf eine Witwerrente gesetzlich verankert wird. Ich fasse die Überlegungen, die mich zur Einreichung dieser Motion veranlasst haben, kurz zusammen:

In der Gleichstellung von Mann und Frau ist es nötig, dass auch die Witwerrente eingeführt wird, genau wie die Witwenrente. Es ist doch eine Geringschätzung der wirtschaftlichen Leistung der Frau, wenn nach ihrem Tod gar kein Finanzbedarf bejaht wird, wie dies im BVG heute der Fall ist. Die fortschrittlichen privaten Kassen kennen heute bereits die Witwerrente. Die öffentlichen Kassen müssen sie einführen; so hat das Bundesgericht entschieden. Aber vielerorts ist sie noch nicht verwirklicht, und einzelne Kassen wünschen das auch nicht. Die Experten sagen, durch die Witwerrente entstände für die Kassen keine nennenswerte Belastung. Darum ist es nötig, die Witwerrente im Gesetz zu verankern. Bei der Beantwortung der Frage, warum ich den Vorstoss als Motion eingereicht habe, kann ich mich auf drei Punkte beschränken:

1. Das Bundesgericht hat klar ausgeführt, es brauche eine Gesetzesänderung. Nur durch eine Gesetzesänderung kann die Witwerrente für alle eingeführt werden. Das ist der klare Entscheid des Bundesgerichtes.

2. Die Frage, wie wir die Witwerrente einführen wollen, wie sie auszugestalten ist, lässt die Motion offen; das kann nach dem Modell der AHV oder nach einem anderen Modell ge-

schehen. Darum geht es heute im Rahmen der Behandlung der Motion gar nicht.

3. Wann ist das Gesetz zu ändern? Es ist politisch kein absolut dringendes Problem. Wir müssen es an die Hand nehmen, aber es hat Zeit; es kann bis zur ordentlichen Revision des BVG warten, die in etwa zwei Jahren kommen soll, und dort einbezogen werden.

Aus diesen Gründen bitte ich Sie, Frau Bundesrätin, die Motion entgegenzunehmen.

Dreifuss Ruth, conseillère fédérale: Le Conseil fédéral propose, contrairement à la demande qui vient d'être formulée, de transmettre cette motion sous forme de postulat.

Il lui paraît opportun de souligner que cette révision se fera dans le cadre de la révision ordinaire de la LPP, prévue pour 1995. Cette révision ne se fera finalement qu'en 1996, mais c'est bien dans le cadre de cette révision-là que la motion Frick, plus que légitime et tout à fait opportune, devra être prise en considération.

L'idée de la transmettre sous forme de motion donne à cette revendication un caractère disproportionné par rapport aux autres éléments dont nous devons nous occuper dans le cadre de cette révision. C'est la raison pour laquelle le Conseil fédéral est tout à fait disposé à aborder ce problème, à le traiter dans le cadre de cette révision, mais vous propose de transmettre la motion Frick sous forme de postulat.

En effet, l'idée, la formulation de la motion – une rente de veuf – a l'air d'être tellement générale et ne précise pas les différentes formes que peut prendre une telle réalisation, qu'il paraît au Conseil fédéral qu'il vaudrait mieux transmettre cette motion sous forme de postulat.

Frick Bruno (C, SZ): Frau Bundesrätin Dreifuss, Sie wollen genau dasselbe wie ich, nämlich in der nächsten Revision eine Witwerrente einführen. Sie sagen, Sie seien offen, wie sie ausgestaltet werden soll. Wir wollen genau dasselbe.

Nun sagen Sie aber, das solle in Form eines Postulates geschehen. Ich will nicht kleinlich sein, aber ich meine, wenn wir im Hinblick auf die nächste Revision eine solche Gesetzesänderung verbindlich verlangen, sei die Form der Motion erforderlich.

Ich habe nochmals das Ratsreglement konsultiert: Ein Postulat verlangt einen Bericht von Ihnen. Den Bericht haben Sie jetzt ja gegeben: Sie erachten diese Gesetzesänderung in der nächsten Revision als nötig. Also ist gar kein Postulat mehr erforderlich, sonst müssten Sie ja einen Bericht machen. Gemäss unserer Ratsordnung ist hier eine Motion nötig.

Wir kommen genau zum gleichen Ziel. Beim Postulat müssten Sie, Frau Bundesrätin Dreifuss, nochmals Bericht erstatten. Das ist überflüssig. Vielmehr muss dieses Anliegen in der nächsten Revision aufgenommen werden. Und dies entspricht der Form der Motion. Ich bitte, an der Motion festzuhalten. Sie ist das richtige Mittel.

Präsident: Herr Frick hält an der Motion fest.

Abstimmung – Vote

Für Überweisung der Motion

16 Stimmen
(Einstimmigkeit)

Schluss der Sitzung um 13.00 Uhr

La séance est levée à 13 h 00

Motion des Nationalrates (Tschopp) Indikatoren für AHV-Revisionen

Motion du Conseil national (Tschopp) Indicateurs fiables pour les révisions de l'AVS

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1995
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	94.3208
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	04.10.1995 - 08:30
Date	
Data	
Seite	1030-1031
Page	
Pagina	
Ref. No	20 026 392

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.